

des périthécies ; et sur toute la surface, on verra une masse de filaments plus ou moins flexueux et souvent divisés par des partitions, le plus souvent simples mais quelquefois aussi bifurqués. Ce sont là les *conidies* qui portent à leur sommet des sporules reproductrices. Ces conidies naissent de la surface même des périthécies. Elles continuent à porter leurs sporules

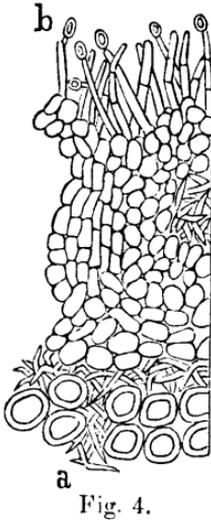


Fig. 4.

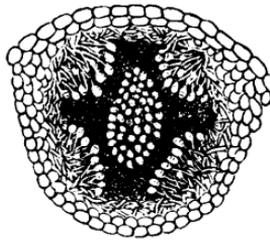


Fig. 5.



Fig. 7.



Fig. 6.

jusqu'à la fin de la saison, et à l'automne, on n'en voit plus que les restes.

Les conidies ayant fini leur terme, d'autres organes de reproduction viennent prendre leur place à l'automne, ce sont les thèques ou ascospores que recouvrent les périthécies.

Fig. 4.—Section transversale d'un nodule en maïs ; on voit en *a* les filaments du mycélium qui forment comme la racine du champignon ; et en *b*, les conidies sur la surface extérieure des périthécies portant à leur sommet les sporules reproductrices.

Fig. 5.—Intérieur d'une cavité renfermant des stylospores tels qu'ils se montrent en hiver.

Fig. 6.—Stylospores encore plus grossis laissant voir les trois partitions qui les divisent.

Fig. 7.—Une sporule reproductrice montrant sa division en deux parties, dont la supérieure est plus grande.